DES NOMBRES

L. – C. de SAINT-MARTIN

Introduction

Il nous a semblé important de rééditer cette œuvre majeure de Louis-Claude de Saint-Martin devenue introuvable, du moins dans sa forme originale de 1843.

Certes quelques autres éditions ont été présentées au public depuis lors, mais la plupart, avec un si grand nombre d'altérations que le sens même de l'œuvre et de la pensée du Philosophe Inconnu s'en : trouvait complètement déformé.

Cette étude fut probablement écrite parc L.-C. de Saint-Martin vers 1787 à l'intention de ses disciples de l'époque, mais ne fut, pas éditée de Son vivant.

C'est son biographe et disciple Léon CHAUVI]qui, le premier, fit exécuter en 1843 un tirage limité d'une copie du manuscrit original par le lithographe Leroy comme il s'en explique en ces termes dans l'introduction à cette première édition :

"Je ne sais si Saint-Martin se proposait de publier un jour son essai sur les Nombres.

On peut présumer que telle a pu être son intention d'après la forme allégorique ou énigmatique de certains passages.

Il ne m'appartient pas de chercher à lever les difficultés et les difficultés que l'on pourra rencontrer :

Je ne puis que garantir l'exactitude avec laquelle j'ai reproduit le manuscrit original écrit en entier de la main de Saint-Martin, et dont je suis possesseur.

Tel qu'il est, cet ouvrage

nombres de cette décade et de montrer comment DEUX devient TROIS par ses miroirs, comment TROIS devient QUATRE par son centre,

distingue la région divine, la région spirituelle et la région naturelle. Il est reconnu également qu'il y a une correspondance de la région divine aux deux régions spirituelle et

Aussi pour elle, les produits, les racines, les puissances, tout est de la même nature, c'est-à-dire que rien n'y est distinct et que tout y est confondu, excepté dans la quantité.

Néanmoins, cet inconvénient n'en est point un pour les objets qu'elle se propose et pour la classe des choses sur lesquelles elle opère, parce que, ne s'occupant que des choses apparentes et mortes, elle n'a que des portions à y considérer et aucun ESPRIT à en attendre, et que ces portions mortes qu'elles considère, n'ayant rapport qu'à nos besoins morts, les calculs morts que l'on peut y appliquer se trouvent justes dans leur mesure morte ou relative.

Pour combattre la seconde erreur, ou celle des trois décades contiguës, non seulement on peut répéter ce qui en est déjà dit ci-dessus, savoir qu'après TRENTE nous n'aurions plus besoin d'autres nombres ; mais il faut opposer une bien plus grande difficulté, c'est qu'il n'y aurait aucun commerce entre toutes ces décades, et que Dieu n'aurait aucun commerce avec l'esprit et l'esprit aucun commerce avec la nature. **[10]**

ap98 la fes ur mesurch

Car ce n'est point un commerce que celui (av0.097cTd63 2ettr)4(e la seconde

génération de nombres qui d'un seul trait, va renverser tout l'édifice des

et dont les branches, les fleurs et les fruits se manifestent dans la région naturelle par l'opération du cube.

Ils reconnaîtront par là quel est le commerce et l'union active qui doit régner entre ces trois régions ou entre ces trois mondes, puisqu'ils ont une racine commune et puisqu'il y a des

pas être compté ici pour quelque chose, puisqu'il est circulaire comme tout

Aussi cette preuve existe dans les nombres et ajoute à toutes celles que l'on peut trouver dans la métaphysique.

e que dans son amour, n'à pas voulu laisser sortir de lui l'âme humaine sans lui donnissp am compagmaiumainomcla

Dieu, et l'impossibilité de savoir comm

Les nombres vrais produisent toujours la vie, l'ordre et l'harmonie. Ainsi, ils font toujours pour et jamais contre, lors même qu'ils agissent dans les fléaux de la justice et de la vengeance.

Revenons à cette vérité exposée ci-dessus au sujet du nombre second et des nombres faux, savoir : qu'ils ne peuvent jamais par eux-mêmes opérer que leurs propres iniquités, puisque, quand ils sont employés à une restauration, la puissance vraie s'y insinue et en prend la forme pour les

nous avons dit sur les vertus harmoni

de ce nombre régulier n'avait eu lieu que dans ses fruits et non point dans ses racines. **[30]**

Car si elle avait eu lieu dans ces

Car dans nos maux et nos blessures physiques, l'appareil ne se règle-t-il pas selon la plaie, et n'est-ce pas selon cette même plaie que l'habile médecin combine cet appareil et tout ce qui doit entrer dans le traitement?

[32]

§ II – De la quantité naturelle des nombres

[34]

§ III – Sur la racine de deux

DEUXIEME CLASSE

[39]

§ V – Ordre historique du cours élémentaire de la nature

1		
2	Production des essences ou principes immatériels	3
3	Production des éléments	6
4	Production des corps	9
5	Putréfaction	14
4	Défiguration des formes	9
3	Disparition des éléments	6
2	Disparition des essences	3
1		

[43]

§ VII – De la Création

> Aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour
>
> (II. *Saint-Pierre*, 3 : 8)

Tout acte de la part de l'Eternel constitue un centre avec trois angles.

Le centre émané est l'image de l'être produit ; les trois angles, l'image de ses facultés ou puissances.

Dans tous les êtres il n'y a de fixe que les centres.

Toutes leurs puissances sont mobiles.

L'Etre suprême est le seul dont toutes les puissances soient aussi fixes que leur propre centre.

La fixité des centres est représentée par 1, puisque c'est cette unité qui gouverne tout dans chaque être.

La mobilité des puissances est représentée par 0 (zéro), puisque dans les nombres, les zéros expriment les puissances des êtres et qu'il ne
ur valeur radicale. **[44]**

Lorsque le Créateur a formé le monde par six actes de pensée, ou dans six jours, chacun de ces jours était la
angles, c'est-à-dire, d'une unité avec ses trois ZÉROS, ou enfin d'un nombre MILLE.

Chaque zéro montre une puissance qui a parcouru son cercle et sa révolution et c'out ainsi que les productions se présentent à la pensée de l'Éternel. Elles sont accomplies pour lui dès l'instant de leur existence.

Les aussitôt qu'ils commencèrent. C'est ce que nous avons appelé année, du mot ANNUS, ANNEAU.

[45]

§ VIII – Eléments du Messie, sans binaire

Le Christ était ternaire dans ses éléments d'opération comme il l'est dans ses éléments essentiels.

On ne peut extraire son nombre 8re

En effet, comment douter de la venue du Christ. Il n'y a qu'à nombrer les années du monde, et voir si la 4ème action n'est pas passée :

$$\begin{array}{cccc} & 0 & & 0 \\ \hline 010 & 010 & 010 & 010 \\ \hline 0 & & & \end{array}$$

Il était nécessaire qu'il y eût en lui le divin, une âme sensible et le corporel pour opérer ici-bas sur l'ordre sensible et sur toute la création,

également au-dessous de lui dans l'élément dont nous ignorons le nombre en nous, c'est-à-dire dans le nombre de notre âme sensible.

C'est dans cette âme sensible que consiste toute la clef de l'homme.

C'est par là qu'il est joint au sensitif et au corporel animal.

Mais comme il n'est pas placé volontairement comme le Christ dans cette prison, il n'est pas naturel qu'il connaisse la clef qui l'y renferme.

Voilà pourquoi nous ne savons pas quel est le nombre de notre âme sensible. (J'ai lieu de croire que cette âme sensible porte 6).

[49]

[51]

Aussi a-t-il éprouvé toutes nos tentations, hors le péché (*Héb*. IV-15), parce que ce péché ou ce nombre 2 n'entrait point dans les éléments constitutifs de ses opérations temporelles.

Il est annoncé comme *ex Deo natus ante omnia secula (V. le Crédo). (Ex utero ante Luciferum genui te.* (*Ps*. 109 – 3). Ce sont là ses éléments divins dans lesquels tous les nombreparce 'aucunfs dcesia
nt dan3(nl'orn3(drn3(e (div ne( )]TJ0.0001 Tc -0.0514 Tw315.8277 0 Td pex ut)de 4

[53]

Exemple : 13 = 4. De 13, otez 4, = 9.

1.255 = 13. De 1255, otez 13, reste 1.242 = 9.

La première de ces formules annonce que ni /4MCIThue / se mMCI1lange n

Ladeuxit

[59]

§ XII – Multiplication et Addition

Une des grandes clefs des nombres est de ne pas confondre ces deux

Au lieu que 4 n'est que la racine carrée de ce même 7 par 16 et la

Le FAIT est tout ce qu'il était nécessaire de prouver aux êtres produits : le MOYEN, le principe générateur se l'est réservé. Or, ce fait est prouvé par cette loi d'addition :

1.2.3.4. = 10.

La multiplication, au contraire, est la route tracée pour aller des racines carrées et cubiques à leurs puissances, et VICE-VERSA, parce que cette production seconde ne tenant qu'aux facultés des êtres, il faut qu'ils aient **[62]**

On pourrait voir aussi la raison de "hodie genui te" (*Ps*. II, 7).

Mais il faudrait être bien en garde contre le danger de confondre le

C'est pour régénérer ce quaternaire que Le Réparateur est venu dans le monde et qu'il y a laissé ses vertuT 4'e se.

Ainsi ne faisons jamais végéter ses racines corrompues, refusons-leur,

[70]

§ XIII – Nombre des éléments. De leurs rapports avec l

par la mesure, elle répète l'action du Ré

[73]

§ XIV – Propriétés du Huitenaire (8re)

Ce n'est qu'après le complément du

"Et quoi que vous demandiez à mon Père en mon nom, je

Que la philosophie matérielle ose dire que ces lois et ces calculs sont arbitraires, et l'intelligence éclairée lui dira qu'ils s nature des êtres.

Elle lui montrera dan dies trois lignes qui composent le rectangle en question : 1 le nombre de l'iniquité ; 2 le nombre de la matière ; 3

Pythagore est aussi pour moi un être très respectable d'avoir découvert quelques-unes des propriétés du

l'hypoténuse, qui loin de provenir des côtés 3 et 4, en est au contraire la cause occasionnelle.

Le même missionnaire nous dit que le cercle chinois est divisé en 360 ¼. Celui de l'Europe et de presque toutes les nations n'est divisé qu'en 360.

Pour trancher la difficulté, il faut connaître le rapport de la circonférence au rayon.

L'année chinoise avait 365 ¼. Quant à la division des nombres chinois en nombres célestes et en nombres terrestres, le tout fondé sur deux progressions arithmétiques, cette division n'a pu se montrer qu'après que la science des nombres était déjà altérée, chez les Chinois.

Rien de plus faux, rien de plus hasardeux que cette division. Ce ne sont pas les rangs des nombres qui font leur qualité intrinsèque, c'est au contraire, leur qualité intrinsèque qui fait leur rang, et quand on connaît les valeurs intrinsèques de ces nombres, on est bien éloigné de les classer

de six actes de pensée divine qui se sont manifestés aux six jours de la création et qui doivent en opérer la réintégration.

Ainsi ce nombre SIX est le mode de la création, quoiqu'il n'en soit ni le principe ni même l'agent.

C'est dans l'addition théosophique du nombre 3 que se trouve la preuve de l'influence sénaire dans la corporisation.

En portant ce flambeau sur la scène de la nature, il ne faut pas oub les hexagones des matières volcaniques surprises par les eaux.

Le Vivarais en offre mille exemples. **[89]**

Ce SIX se montre dans les propriétés connues de l'aimant, où l'on

elle nous montre auprès du l'Apocalyp
animaux, ayant six ailes, et
devant lui , voir ce que qui le no
le mode universel qu'il a choses

Les papillons qui sont des]Tnres ressuscit]1s, ont quanre ailes et six pattes.

Homme vois ta loi, elle est]1crite partout

[93]

§ XVII

Aussi dans le cercle régulièrement tracé par elle on voit que les deux triangles, en s'unissant déterminent l'émancipa

L'autre prise de l'âge que l'homme a besoin d'atteindre pour être susceptible du crime.

On fixe cet âge à 15 ans.

A 7 ans il n'est susceptible que de souillure.

Jusqu'à 7 ans, il est dans la privation.

[97]

§ XVIII – Progression des époques actives du réparateur

8		1	Représentation de l'unité divine dans le cercle universel, céleste et terrestre.
16	7	2	Puissance de l'unité divine cachée dans le 8ème et agissant par le 7

[101]

§ XIX – Complément du Quaternaire

Les métaux végètent, mais horizontalement, puisqu'ils ne sortent point de la terre si ce n'est lorsqu'ils sont absorbés par les plantes.

Les plantes végètent verticalement, mais en étant adhérentes à la terre.

Les animaux végètent sans être adhérents à la terre, mais sont

[107]

§ XXII – Phases de la Lune

3 Δ 9 = 27, facteurs et produits terrestres. C'est là le terme visible de la lune sur notre surface.

4 Δ 7 = 28, facteurs et produits célestes. En effet, les quatre phases dépendent de l'aspect du soleil.

Mais nous ne voyons plus ici le vingt huitième jour de la lune, parce que le 4

[109]

§ XXIII – Le contenu plus grand que le contenant

Dans l'univers, le contenu et plus grand que le contenant, puisque le

[110]

§ XXIV – Progrès des nombres et figure qui en résulte

8	1	6
3	5	7
4	9	2

§ XXV – Septenaire

[112]

Ces puissances, que j'ai nommées puissances secondes, ont un

[114]

§ XXVII – Du nombre UN

L'unité multipliée par elle-même ne rend jamais qu'UN, parce que, suivant ce qui est dit dans cst t daa'UNon l'Relaxamiapuc's'ileveme ne

C'est pour cela que nous voyons qu'à chaque émanation des classes d'esprits qu'elle a opérée, elle manifeste une nouvelle faculté ce qui nous fait voir que chacune de ces opérations a, pour ainsi dire, un mobile, un germe particulier qui, ayant rempli son œuvre, cède la place à un autre germe, d'où doit résulter une autre opération.

Nous voyons aussi qu'aucune de ces opérations ne se répète.

Nous ne voyons qu'un cercle de premiers prévaricateurs, qu'un cercle de deuxièmes, qu'un cercle de dénaires, qu'un cercle d'hommes qu'une Sophie, qu'un Jésus-Christ, qu'un Esprit Saint. **[116]**

Ainsi, chaque opération étant une, et chaque racine de cette opération étant neuve, il est probable que cette racine qui a agi dans son action

Mais comme ces trois choses ne sont pas distinctes en lui, comme il est à la fois son principe, son moyen et son terme, et qu'il n'y a succession dans leur action que de différence dans leur qualités, cette

[119]

[1 2 0]

u a § f X l Xi I X –

L ' e o s p p é r r
s

e r L i a n é
u r e n n i t u q e r (
e s t s a (q

' L m b r e
o

Q u a n d

[121]

§ XXX – Pourquoi la circonférence est-elle sensiblement le triple de son diamètre ? – Du nombre 13

C'est une preuve matérielle du rapport ternaire de toute production avec son principe. La ligne droite

ce nombre est imprimé sur ses ouvrages,

[124]

§ XXXI – Universalité des points quaternaires

Si notre âme spirituelle est quartenaire, tout ce qui procède de nous

De même que 4 a été émané pour contenir 5, de même tout être corporel s'oppose à un ternaire mauvais,

[127]

§ XXXII – Puissance 7re de l'âme

re de l'âme, nous la trouvons dans son pouvoir sur le ternaire des éléments et sur le ternaire des principes de l'axe central.

Car l'âme fait le centre de ces deux triangles.

Si, au lieu de ce centre, on veut compter la puissance de l'âme sur le céleste, par laquelle en fait descendre un mineur, on trouvera bien mieux encore, et d'une manière pl noactive, la puissance septenaire de l'âme, et sur le physique, et sur le spirituel.

[128]

§ XXXIII — Quaternaire de la parole

Cette dernière étant au-dessus des deux autres, est aussi celle dont la privation est affreuse.

La parole de l'homme est l'extrait de ses trois facultés, comme l'homme lui-même est l'extrait des trois vertus éternelles ; ce qui prouve que l'homme est quartenaire dans son essence, comme il l'est dans son action.

Cependant ici-bas nous pouvons nous en rappeler les lueurs, et c'est par tous ces moyens que nous pouvons prouver la loi de Dieu et qu'il est esprit, c'est-à-dire qu'il opère tout par des moyens qui ne sont pas matériels et composés ; que par conséquent il ne peut trouver d'égal ni de maître.

esprit, c'est-à-dire qu'il opère tout par des moyens qui ne sont pas matériels et composés ; que par conséquent il ne peut trouver d'égal ni de maître.

O Dieu, nourris-moi de l'espoir de recouvrer ma ressemblance, tu y trouveras ta gloire et moi mon bonheur !

La parole de justice est donnée pour le temporel, celle de la louange parfaite ne viendra qu'à la fin des temps.

Il y a un symbole de ce quartenaire dans l'exactitude avec laquelle les révolutions du soleil sont marquées.

L'écliptique contient 360° degrés. L'équateur lui sert de diamètre, les tropiques de tangentes parallèles à l'équateur, de façon que l'écliptique se trouve divisée en quatre parties égales de 90 degrés chacune.

L'équinoxe passe parmi les sages pour être plus favorable.

Sans doute, c'est parce qu'alors le soleil occupe le point central du monde élémentaire,et qu'il communique, dans un degré plus égal et plus proportionné les influences qu'il reçoit d'en haut. **[130]**

On sait qu'il est environ huit jours de plus dans la partie septentrionale que dans la partie méridionale.

C'est dans celui de mars ou de printemps que la fermentation opère dans tout le corps.

C'est dans l'équinoxe de septembre ou en automne que se fait la production.

[131]

§ XXXIV – Travail du triple huitenaire

On pourrait consacrer les trois premiers jours à l'Esprit ; le quatrième au double esprit jusqu'au septième ; et le septième au divin.

Par ce moyen on aurait :

Pour le premier jour .....… 1 et 7 = 8

Pour le centre .....

[131]

[1 3 4]

[135]

[136]

§ XXXVIII – Rapports de 4 à 1, inverses de ceux de 1 à 4 (²)

L'unité se manifeste par 4, et 4 se manifeste par 7.

L'action solaire qui est UNE en est la preuve.

Elle se manifeste par 4 sur la lune, et la lune se manifeste par 7, vu les jours qu'elle met à prendre ses différents quartiers.

Il faudra donc que 7 rentre dans 4 et que 4 rentre dans l'unité, parce que tout rentre dans sa source, et cela par un émanation.

Ces vérités ne sont plus que des corollaires des principes posés dans les diverses parties de ce recueil.

Au demeurant, il faut prouver géométriquement que 4 vaut 10, et comme tel, qu'il a des rapports avec 1. (Voyez

On le prouve :

1° en traçant la circonférence.

2° en la diensdian.

°

Car si l'on regarde le quartenaire en lui-même et simplement comme action il n'est que 4, parce qu'il ne vient en effet qu'après la 3ème action ; mais si on le regarde dans les résultats de son action ou dans sa subdivision universelle, on verra clairement qu'il a des rapports intimes avec 10 et par conséquent avec 1.

[138]

§ XXXIX – Du nombre 21

Le nombre 21 est le nombre de destruction ou plutôt de terminaison universelle, parce que comme 2 s'est séparé de 1 ; il faut qu'il ait un moyen de s'y réunir s'il le veut.

[143]

Et puis que connaissent-ils aux incommensurables ?

La fausse mesure et le faux calc.ulic 0.0022 47-0.00132 T240.6816(ul d(blh(n)

[147]

§ XLV – Tableau synoptique des nombres

Divin

[149]

§ XLVI – Plan des choses par le nombre et l'ordre de leurs principes

Son épaisseur, 4 doigts, puissance temporelle humaine.

La longueur, l'étendue, les variétés des corps ne peuvent embarrasser sa marche, ni contredire sa justesse.

Les corps n'en sont que le voile.

Elle les multiplie tant qu'elle a charge de le faire.

Quand tout sera accompli, ces dons répandus par la miséricorde sur les divers ordres de ces puissances restauratrices disparaîtront, et nous jouirons de la prés7ecejT(utntie lmest)]TTj01006 Tc 076258 T4.6142584 0 [tnt(ns de

[159]

[161]

§ XLIX – Moyenne proportionnelle

[162]

§ L – Du nombre ONZE

[163]

[165]

§ LII – Démonstration de notre igno

[169]

II. Fête du 15° jour du 7 mois (ch. 29 : 12, des Nombres)

Au 1er jour..... 13 veaux

[170]

III. Sur les noms des éléments

En connaissant les nombres des éléments on peur se nourrir de l'espoir d'en connaître un jour les vrais noms, qui sûrement doivent avoir des rapports avec les nombres qui leur sont déjà attribués et qui pourront le ls onêtre encore par la suite ; car ils changent de nombres selon les différentes actions auxquelles ls onloi les assujettit.

Il yen a déjà quelques-uns marqués dans la table carrée des nombres. (6 13).

[171]

[171]

V. Triangle universel

10

8 7

1

[172]

VI. Opération de restauration

C'est lorsque 2 se fut séparé de 3 que 4 parut.

C'est lorsque 4 se fut délivré de 5 que 8 prit le poste de la miséricorde, parce que 4 ne pouvait s'arracher à 5 sans faire évanouir par le même acte le voile neuvaire.

[173]

VII. La ligne des deux roues

Qu'une roue se meuve sur un plan, elle tracera dans une révolution une

Le point E, qui se trou
la même loi, et il doit parcourir
ligne égale à BC.

Il ne faut pas considérer dans ce phénomè
(quoique celle de la roue soit plus grande que celle
circonférence de la roue est plus grande), tous leurs mouve
temps égaux.

Mais ce qui doit enc91 lplus faire négliger cette vitesse différente,
c'est qu'il ne s'agit point ici de considérer la rotation des deux cercles, qui
sûrement produit un résultat inégal mais seulement les lignes tracées par
les points correspondants, pris dans les portions relatives de ces deux
roues.

Ainsi l'erreur vient de ce que l'on a confondu les lignes de rotation, qui
sont différentes avec les lignes droites tracées par tous ces points,
lesquelles auront toutes la même longueur.

[176]

IX. Première image de Dieu

On ne peut douter que ce ne soit DIX.

Car c'est une vérité qui se, démontre par les lois primitives de l'extension éternelle, qui se peignent dans l'émanation d'abord, et ensuite dans la production.

[177]

X. Double signe de croix

Il part de l'Orient ; il va s'incorporer à l'Occident ; il va prendre au

[178]

XI. Serpents venimeux ; serpents innocents

Une queue d'un CINQUIEME de la longueur dg.54rps est, en général, mequl,